

POUR EUX C'EST UNE PREMIÈRE !

Parmi les 511 livres qui sortent ces jours-ci, 65 sont des premiers romans. Nous avons rencontré cinq nouveaux auteurs bouleversants qui nous racontent leur parcours.



JUSTE UN AVIS

Née au Liban en 1977, Dima Abdallah se souvient d'une jeunesse « baignée dans un milieu littéraire ». Elle noircit des pages de textes jusqu'au jour où elle comprend qu'elle porte un roman en elle. L'histoire d'une enfant, qui, comme elle, est née à Beyrouth et a connu la guerre avant de venir vivre en France. Elle raconte dans son récit une sublime histoire d'amour entre un père et sa fille, deux êtres exilés bouffés par les non-dits et la pudeur.

« Si je me suis inspirée de mon histoire, je n'ai absolument pas écrit une autofiction, insiste l'auteurice. Je ne l'ai pas composée spécialement dans l'optique d'être publiée, mais, en huit mois, il était là et j'ai eu envie de le faire lire à des personnes averties. » La jeune femme l'envoie alors par la Poste à des maisons d'édition dont elle se sent proche.

Très vite, Sabine Wespieser lui répond et demande à la voir. « Ce fut une très belle rencontre. J'ai aimé sa lecture du texte, et j'ai tout de suite eu envie de travailler avec elle. » Dima Abdallah, qui se dit toujours « extrêmement surprise » par cette aventure, a maintenant hâte que son roman rencontre ses lecteurs.

« Mauvaises Herbes »
de Dima Abdallah, Ed. Sabine
Wespieser, 240 p., 20 €.